

Mon cher Monsieur,

Je me rappelle à votre souvenir, en réclamant vos bons offices pour M. Wunderly qui vous portera cette lettre. C'est un jeune médecin allemand qui part pour l'Amérique, à ses frais, sans autre but que de compléter son éducation par un beau voyage, mais qui chemin faisant auroit envie de s'occuper de botanique, et qui seroit même très-disposé à s'adjoindre à quelque expédition lointaine, si l'occasion s'en présentoit, et s'il pouvoit le faire à peu de frais.

C'est donc un voyageur qui pourroit vous être fort utile à vous même, et j'espère bien qu'il trouvera près de vous, s'il peut vous joindre, tout l'appui, tous les bons conseils, toutes les directions qui pourroient le conduire à ce but. C'est à cette intention que je me permets de vous le recommander de la manière la plus spéciale.

On dit que vous avez trouvé à Cambridge Collège la

récompense de vos travaux, et vos amis d'Europe l'ont
appris avec bonheur, mais ils craignent que cela soit un
obstacle au prochain achèvement de votre belle entreprise
du North American Florae. Il n'est guère possible de concilier
un travail de cette espèce avec les méditations et les études
qu'exige un cours entier à rédiger et à tenir au courant.
J'espère pourtant que votre activité saura faire face à tout, ou
au moins qu'après avoir donné le temps nécessaire à vos
devoirs publics, vous vous remettrez avec une nouvelle ardeur
au travail que vous avez si bien commencé et dont nous
ne connaissons encore que les quatre premiers cahiers. Je le
desire de toutes les forces de mon âme, car un moyen de
cette flore jointe au Flora Rossica de Ledebour et à nos flores
d'Europe, nous aurons enfin un tableau complet de la végétation
des contrées boréales et tempérées de l'hémisphère septentrional,
ce qui sera un grand pas de fait vers la flore universelle.

M. Webb travaille toujours avec zèle à sa flore des Canaries
qu'il espère terminer dans le courant de l'année 1844. Il est bien,
très-bien portant, et vous envoie ses best compliments. J'ai reçu
de vous, par son entreprise, quelques Carex qui m'ont été
très-agréables, et dont je suis heureux de pouvoir vous
remercier directement.

Soyez persuadé, mon cher Monsieur, de tous mes sentiments
d'attachement et de considération distinguée.

Paris, le 12 Janvier 1844.

J. Gay

Je suis occupé en ce moment de l'étude des Euphorbia
de la section Arisophyllum (oppositifoliae, stipulatae) dont plusieurs
appartiennent à votre flore et sont en majeure partie bien
connus de moi. Le cordifolia Ell. seul m'est tout à fait inconnu,
et je voudrais bien vous devoir quelques lumières à son sujet.
Je ne sais pas s'il existe dans le règne végétal un groupe
où les espèces soient aussi difficiles à distinguer que celui-là.
La difficulté est surtout grande pour les espèces des Indes
orientales et de leurs grandes îles; j'y travaille depuis trois
mois et n'ai pas encore réussi à les bien comprendre, quoique
j'aie creusé leur structure florale plus avant qu'aucun de
mes devanciers, ce qui me mènera, j'espère, à compléter
sur certains points les belles observations de R. Brown
et de Roemer sur la composition de cette singulière
inflorescence.

A Monsieur,

Monsieur Asa Gray, professeur de Botanique
au Harvard-College, Cambridge
Massachusetts